

LANGUES | À l'Université d'Avignon (Vaucluse), une méthode conjugue plaisir et efficacité

Ils apprennent en... chantant

Ils sont 17 ce matin-là à se presser dans l'une des salles de cours de l'Université d'Avignon dédiées à la formation tout au long de la vie. Adrian, Mohamed, Anastasia, Joséphine, Michaela... Ils viennent d'Espagne, d'Italie, d'Europe de l'est, du Canada, du Maghreb, d'Amérique du sud. Ils sont Français ou étrangers, filles ou garçons au pair, étudiants, salariés, travailleurs indépendants, en recherche d'emploi, en reconversion, ou simplement désireux de parfaire leur français.

Sabine Julien, l'enseignante, dévoile le programme de la matinée : une chanson de Joe Dassin, dont elle a écrit les paroles au tableau. « Siffler sur la colline "donne le ton de cette leçon de français singulière, qui s'appuie sur le rythme, la répétition, l'articulation. Chaque élève, à tour de rôle, le texte en main, doit d'abord s'approprier les phrases, à haute voix, mot à mot, en décortiquer la compréhension. Une première phase nécessaire, qui prépare la deuxième partie du cours. Après une courte



Les chansons mettent en action les deux hémisphères du cerveau, facilitant les apprentissages. Photo Le DL/C.I.

pause, tout le monde se retrouve debout autour de Sabine. L'enseignante, un peu magicienne aussi avec ses cheveux bleus, invite le groupe à respirer les yeux fermés, puis à faire quelques vocalises avant de se lancer, debout, partitions en mains. De couplets en refrain, la chanson prend forme, l'atmosphère se détend. Sabine insiste sur la rythmique de la

langue, scande les syllabes, fait répéter quand un élève bute sur un passage difficile. À la fin de la matinée, la classe chante la chanson en entier, sourit et bouge en chœur.

« Cet atelier est né de ma frustration de n'avoir pas bénéficié de ce genre de cours quand j'étais élève », explique la formatrice. « Je voyais bien pourtant qu'en écoutant des chansons, j'apprenais les langues

facilement. Une chanson ne s'oublie pas ».

Des travaux de recherche en pédagogie ont confirmé cette intuition. Ils soulignent que les chansons mettent en action les deux hémisphères du cerveau. Le gauche entend et analyse les paroles, le sens des phrases, tandis que le droit s'attache au rythme, à la musique, aux images, à la mélodie. « Par ailleurs, la détente favorise la mémorisation », ajoute l'enseignante. Et de toute évidence, en une matinée de cours, chanter ensemble lève les blocages, soude le groupe, rapproche les élèves et leur professeur. « C'est très bon pour le vocabulaire et la prononciation », confie Nathalie et Enrique.

« J'ai adoré chanter, et c'est bon pour mon accent », ajoute Mohamed. « Cela facilite notre production orale et notre compréhension », ajoute Youli. Sans oublier, comme le soulignent Tamara et Irina, que les chansons permettent de partager une part de la culture française.

L'INFO EN +

ET À L'ÉCOLE ?

Enseigner par le chant, cela peut aussi s'appliquer à l'école. Les chansons ont une influence positive et facilitent l'apprentissage du langage, observent des chercheurs comme Jonathan Bolduc, membre d'une équipe canadienne centrée sur le rôle de la musique dans l'acquisition des compétences chez l'enfant.

POUR LES TOUT-PETITS AUSSI

Pour les petits, les apprentissages en musique et comptines, étudiés par le laboratoire canadien Mus-Alpha, favorisent la conscience phonologique par le rythme musical dès la crèche ou l'école maternelle.

Ils développent les compétences sociales et prédisposent aux mathématiques.

Carina ISTRÉ